



Fribourg illustré

Organe indépendant paraissant une fois par mois
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques llo 2851
 Rédacteurs responsables : { Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE DE FRIBOURG

OUVERTURE DE SAISON



GRANDS MAGASINS
KNOPF S. A.
 FRIBOURG
 TELEPHONE 2.32.91

A nos abonnés
 qui ont omis de payer leur abonnement 1949

Nous les prions instamment de régler le montant de l'abonnement en utilisant le bulletin de versement qui leur parviendra sous pli séparé, dès demain.

Merci d'avance

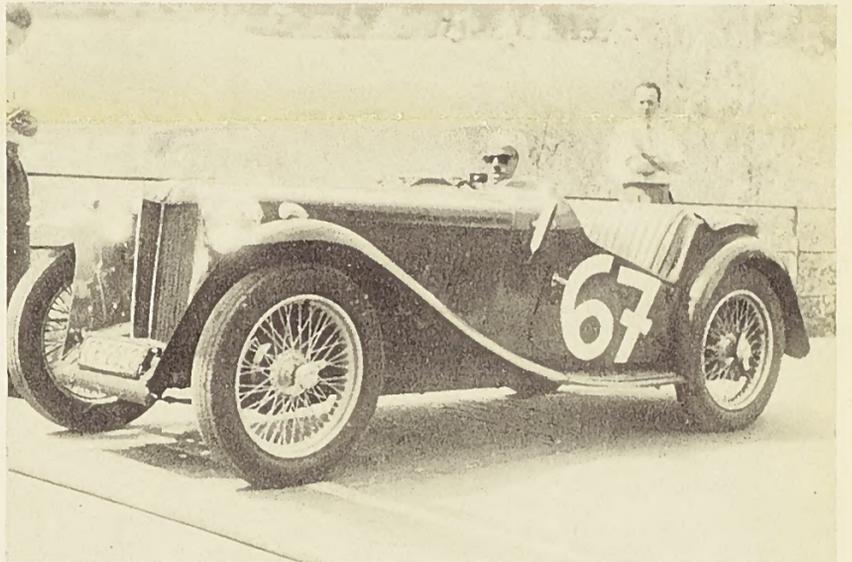
Administration de Fribourg-Illustré

Course de côte de la Sonnaz

24 juillet 1949

Cette compétition intéressante, prend place au rang de nos principales manifestations nationales de sport automobile. Elle a remporté cette année un succès remarquable.

Le pilote James Daler de notre ville a remporté le challenge au premier fribourgeois en catégorie sport-expert 1000-1500 cm³



Une voiture très remarquable à la course : La Veritas du pilote Hammernick, de Birsfelden qui s'est classé 2^{me} en catégorie sport expert 1100-1500 cm³

Suite page 2

LA SONNAZ 1949

Meilleur temps des Fribourgeois sur voiture

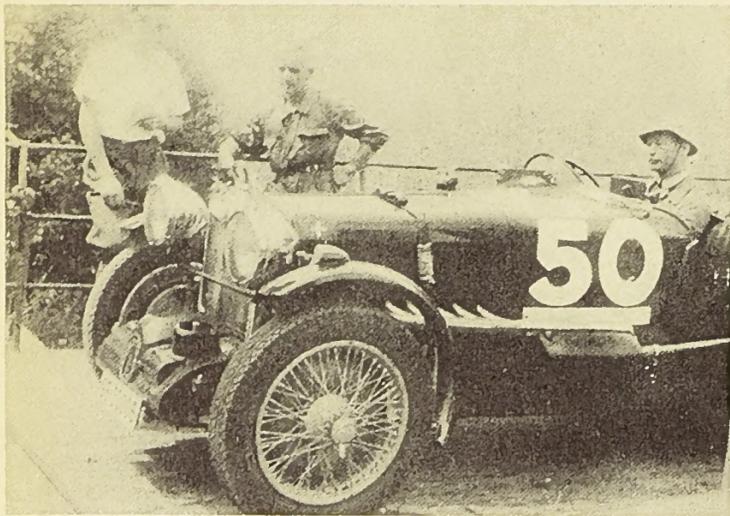
SPORT M. G.

en 1 minute, 6 secondes, 2"



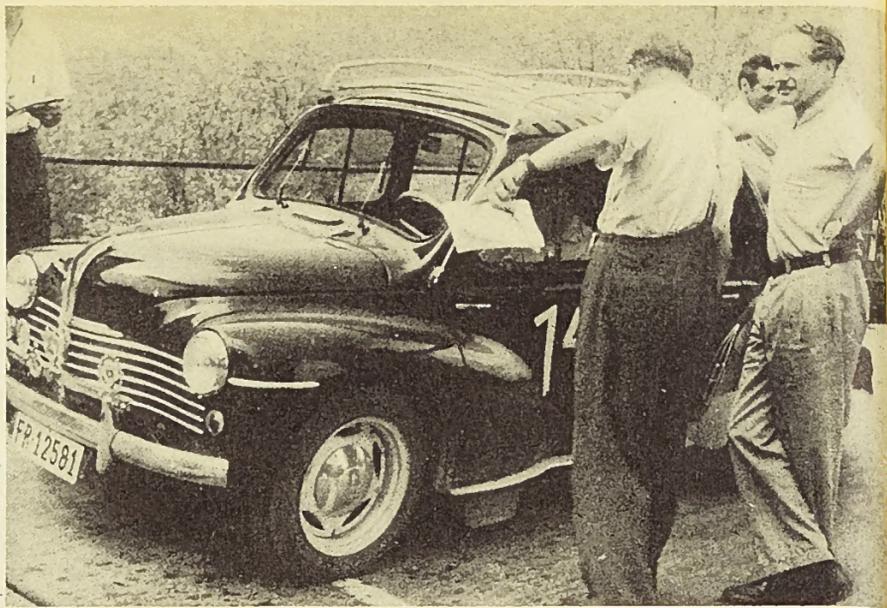
AGENCE POUR FRIBOURG ET LES DISTRICTS VAUDOIS D'AVENCHES ET DE PAYERNE
DALER FRERES S. A. - GARAGE CAPITOLE

Course de la Sonnaz (suite)

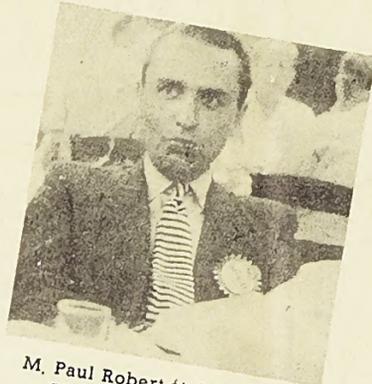


Le coureur « Hervé », de Genève s'est classé premier en catégorie sport-amateur jusqu'à 1100 cm³.

La course de La Sonnaz prend un intérêt accru. On peut raisonnablement prévoir que d'année en année elle prendra encore plus d'importance par la participation de concurrents de l'étranger. Car on commence à s'y intéresser, un peu partout à notre épreuve fribourgeoise. On sait que le président de la section de Fribourg de l'Automobile-Club M. Bernard Blancpain, assisté de collaborateurs qui ont le feu sacré met tout son dévouement et son savoir-faire à donner à cette course de chez nous, du relief et de la valeur sportive et spectaculaire. Il faut l'en remercier, lui et ses amis. Un public nombreux et enthousiaste s'est montré enchanté de cette journée de sport mécanique.

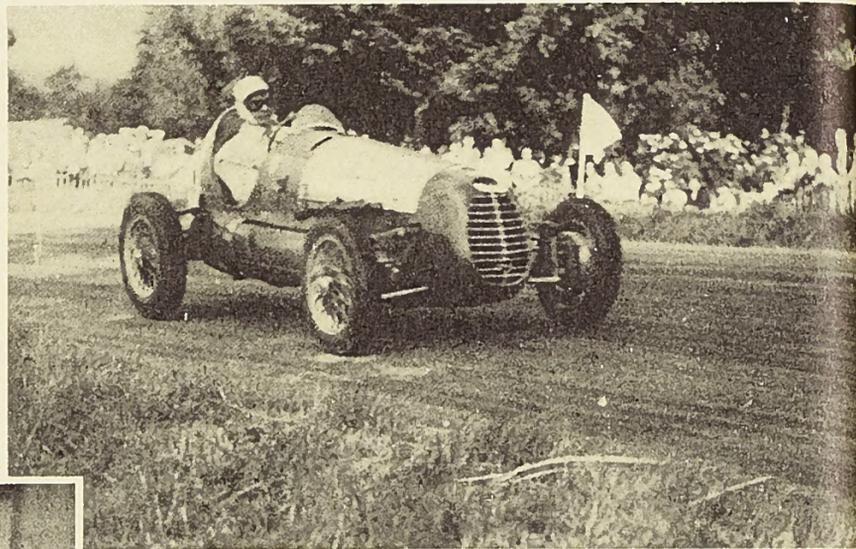


Mme de Graffenried pilotant une jolie petite Renault 4 CV est sur la ligne de départ. Elle va démarrer bientôt devant le chef de course, M. W. Kemm, tandis que son époux notre as national Emmanuel de Graffenried, qui vient de fournir la brillante course qu'on connaît au Grand Prix de Lausanne, assiste à son départ.



M. Paul Robert était le speaker compétent de la course.

(A gauche) le vainqueur de la catégorie amateur 1500-2000 cm³, M. Martin Zimmermann, de Zurich, prend le départ.



A. Canonica, un Fribourgeois de Genève, classé premier ex-aequo en catégorie course jusqu'à 1100 cm³, qui a témoigné d'un rare sang-froid en ramenant sa voiture sur le parcours après un dérapage sensationnel.



Chez les officiels la bonne humeur règne : pas d'accident et course très intéressante : le public est content. En haut, Mlle Brunisholz, secrétaire, et M. Gremaud, commissaire, qu'on voit rire carrément à droite, tandis que M. Guerrig plaisante avec M. Pilloud, de Châtel, chargé de la police de la route.



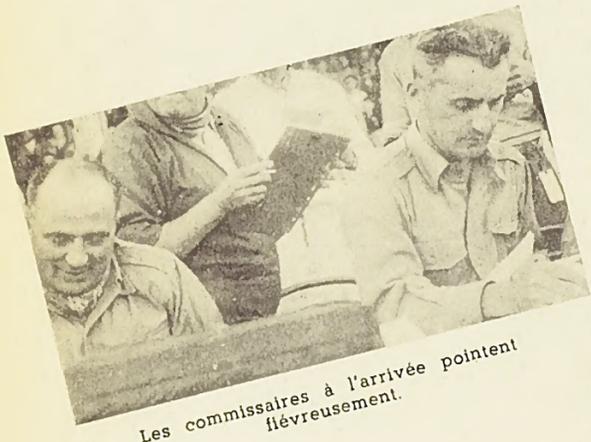
Tour de Suisse à Fribourg



Le speaker de Radio Monte-Ceneri. Il interviewe, en bas, Stettler.



(En bas) Atmosphère de préparation au départ, le matin du 5 août pour l'étape Fribourg-Berne.



Les commissaires à l'arrivée pointent fiévreusement.



Kurt Stettler, arrivé grand vainqueur à Fribourg, reçoit le bouquet traditionnel



L'équipe Mondia du Tour. Tout à droite c'est le coureur Sforacchi, classé 2me à l'étape.



Le bandit Giuliano assiégré

Le bandit sicilien Giuliano, « Gentilhomme du maquis », dont on connaît la réputation d'élégance désinvolte, est assiégré dans son île par d'importantes forces de police.

A Fribourg, également se déroule un siège en règle : c'est celui que le cycliste de goût et amateur de belle mécanique livre chaque jour à l'éclatante exposition de vélos aux coloris d'une sûre élégance que présente R. Vuichard, le constructeur des fines bicyclettes « Rovic » de la route des Arsenaux.

Pour

7 fr. 50

par semaine

1 VELO

d'un fini impeccable, au coloris d'une sûre élégance, qui caractérise toute la fabrication

ROVIC

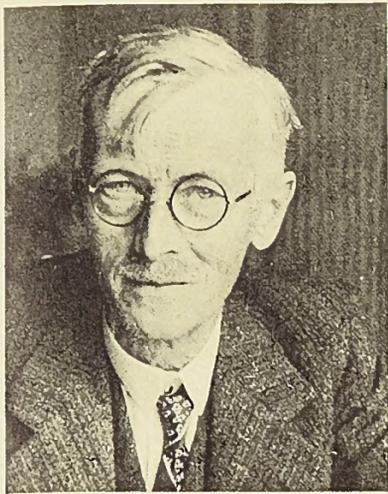
Premier versement à partir de Fr. 40.-

Renseignez-vous sans engagement chez

R. VUICHARD

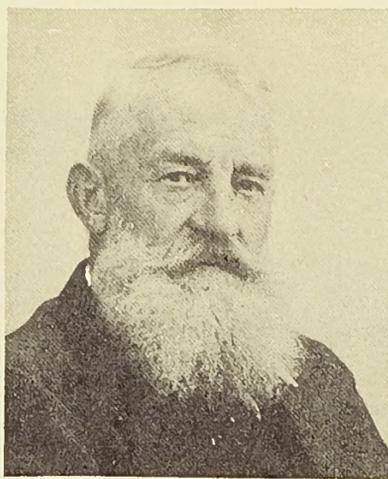
Constructeur - Route des Arsenaux - Fribourg

M. Max WAEBER



Un Fribourgeois qui a fait honneur à sa ville et à son canton a été enlevé, victime d'un affreux accident. M. Max Waeber fut élève de notre Collège St-Michel, avant de faire brillamment son diplôme d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique Fédérale. Les questions hydro-électriques l'intéressaient au premier chef, et il devint une autorité en la matière. Ingénieur de l'Electricité de France, absorbé dans le pays voisin par une carrière attachante, il n'oubliait pas son Fribourg natal, où on le voyait fréquemment, et où de solides liens affectifs le retenaient. M. Max Waeber, conduisait un groupe d'ingénieurs aux ouvrages annexes du barrage des Houches quand il fut pris d'un malaise au-dessus du canal souterrain. Il tomba dans les eaux tumultueuses sous les yeux terrifiés de ses collègues impuissants. M. Max Waeber laisse le souvenir d'un homme intelligent et fin; tous ceux qui l'ont connu l'ont apprécié et sont navrés de la tragédie qui mit fin à cette belle vie.

M. Marc POCHON



M. Marc Pochon, excellent citoyen, homme de bien et homme d'action n'est plus. C'est avec consternation que la nouvelle de l'accident qui lui coûta la vie fut connue en pays fribourgeois. M. Marc Pochon était une de ces personnalités fortement accusées qui exercent une grande influence. Caractère bien trempé, physionomie bien connue et très aimés du pays broyard, toute sa vie fut empreinte de droiture, tout ce qu'il fit guidé par l'honnêteté et la franchise. Il aimait notre terre, et la défendit magnifiquement, il aimait ardemment le bien sacré des Suisses, la liberté. Démocrate fervent, sincère, il s'attachait avec feu à toutes les causes qu'il savait justes. Les derniers devoirs lui ont été rendus à Cugy, au milieu d'une assistance considérable. M. Marc Pochon a tracé un sillon lumineux qui demeurera fécond.

M. Otto MEIER

Un visage bien connu de notre ville vient de disparaître. M. Otto Meier, tenancier du Café de la Poste, vient d'être enlevé à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Caractère jovial, il pratiquait son métier délicat avec une grande conscience. Sa clientèle l'appréciait vivement. Il avait de nombreux amis en Singine, qui ne manquaient jamais de lui faire visite quand ils venaient à la capitale. Il tenait le Café de la Poste depuis une quinzaine d'années. Il s'intéressait vivement et sincèrement à l'activité de plusieurs de nos sociétés. C'est avec chagrin que fut connue à Fribourg, la nouvelle de la mort de cet homme aimable et toujours prêt à rendre service à son semblable.



Inauguration de la route de Rossens-Treyvaux

Au cours d'une cérémonie très jolie et touchante aussi, la nouvelle route du barrage-Treyvaux vient d'être bénie et inaugurée, en présence d'une nombreuse assistance. Le directeur des Entreprises Electriques M. Joye, remit la route au syndic de Treyvaux, M. Favre, à qui fut confié l'honneur de couper le ruban symbolique. On entendit un discours étincelant de M. le conseiller Quartenoud et ceux des syndicats de Treyvaux, Pont-la-ville. M. le curé Goumaz, et M. Aeby, ingénieur, s'adressèrent aussi à l'assistance. Major de table, M. le conseiller Ackermann, s'acquitta de ses fonctions avec la distinction et l'esprit qu'on lui connaît.



En haut : M. le syndic Favre, de Treyvaux, coupe le ruban traditionnel. En bas : M. le curé Goumaz a béni la nouvelle route.



(Photos Kolly, Marly)

TRANSPORTS FUNEBRES

TOUT ARTICLE DEUIL
TOUTE FORMALITÉ
SERVICE PERMANENT

AD. GENDRE - FRIBOURG

ARCADES DE LA GARE - TÉL. 2.39.95



FIAT

TOPOLINO "500 C"

Mod. 1949

- SPACIEUSE ET CONFORTABLE
- SOUPLE ET FACILE A CONDUIRE
- RAPIDE ET PEU ENCOMBRANTE
- CONSOMMATION RÉDUITE
- PUISSANCE FISCALE MINIMALE
- ENTRETIEN DÉRISOIRE

Spicher & C^{ie}

HALLE D'EXPOSITION
à Pérolles 18 a

GARAGE • FRIBOURG



Faites faire vos réparations
et transformations dès maintenant

Nos tissus sont déjà partis d'Angle-
terre; d'ici quelques jours notre
collection sera complète!

Ne tordez pas à venir réserver le tissu
pour votre prochain habit!

**CHAMMARTIN &
MULLER & CIE**

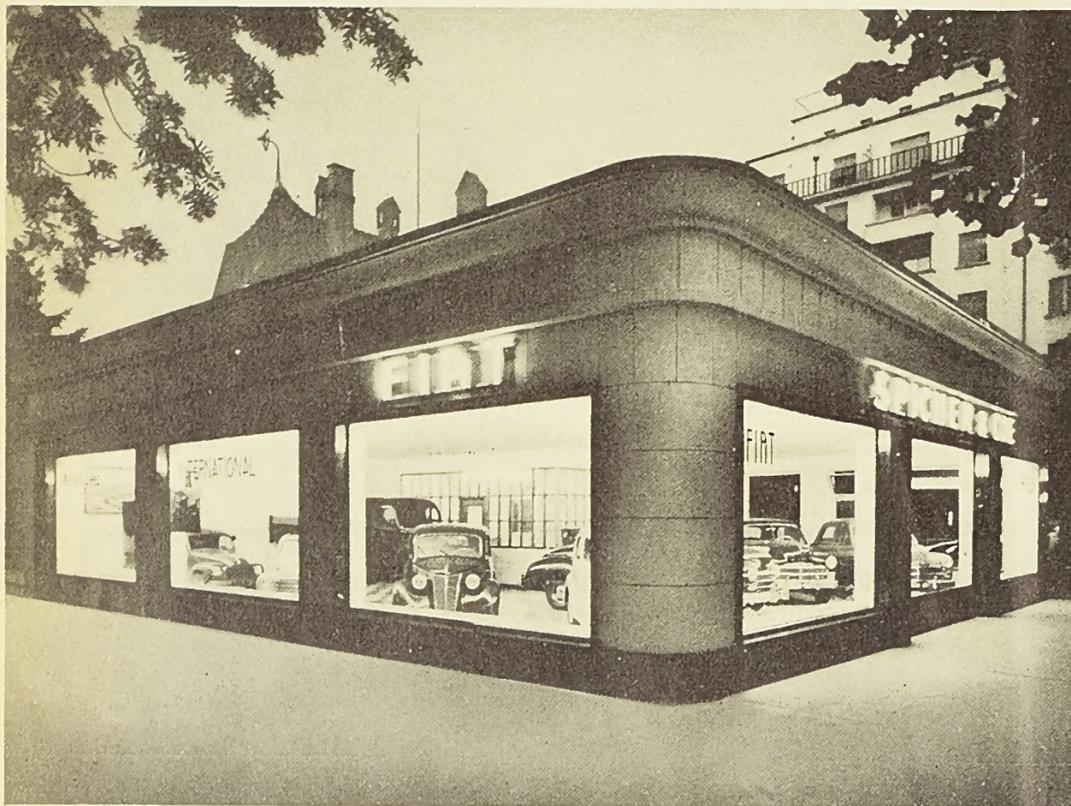
MARCHANDS-TAILLEURS-CHEMISIERS

Beouregord 24
Téléphone 2.12.60



La nouvelle halle d'exposition du Garage SPICHER & Cie à l'Avenue de Pérolles

Architecte: M. MARCEL COLLIARD, Fribourg



Ce bâtiment commercial de fort belle venue vient d'être inauguré. Ce pavillon d'exposition est fort esthétique et de proportions très harmonieuses. Il s'accorde très bien avec le genre des bâtiments d'alentour, et fait honneur à ceux qui l'ont conçu et exécuté. C'est l'architecte M. Marcel Colliard qui est l'auteur des plans. Sous sa direction, les entrepreneurs ont réalisé une construction de très heureux aspect, qui participe de façon positive au développement du Fribourg moderne. Il a fallu vaincre d'assez nombreuses et sérieuses difficultés pour arriver à ce résultat, qui fait honneur à ceux qui en furent les artisans. La Maison Spicher est animée de l'esprit d'initiative qui conduit aux réussites. Elle est à féliciter pour celle qui vient d'aboutir si parfaitement.

Désormais, la clientèle du Garage pourra examiner les voitures exposées dans des conditions tout à fait favorables. Espace, lumière sont largement dispensés dans cette construction bien conçue pour l'usage auquel on l'a destinée.

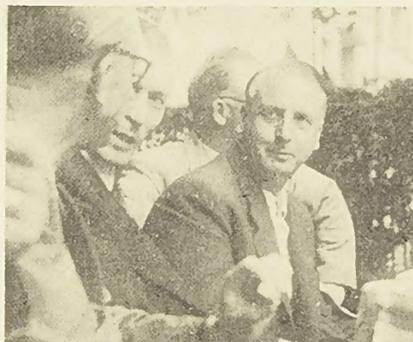
Il va de soi que les voitures exposées répondent par leur beauté et leur qualité au cadre ambiant dans lequel on les propose aux amateurs.

Le Garage Spicher et Cie est heureux de pouvoir mettre en valeur tous les types de voitures qu'elle peut mettre à la dis-

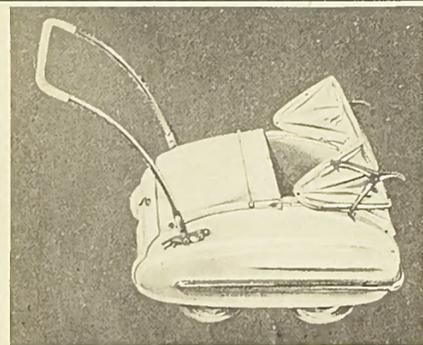
position de sa clientèle. Les beaux modèles Chrysler, splendides machines souples et puissantes tentent les regards des nouveaux acquéreurs ou des automobilistes désireux de faire échange de leur ancienne machine. Toute la gamme de la production Fiat est offerte à l'appréciation des connaisseurs. La grande marque italienne demeure en tête du progrès dans les voitures de force moyenne, et son nouveau modèle de la célèbre Topolino d'un prix très accessible est capable d'un effort utilitaire étonnant. Madame surtout lorgne du côté de la Topolino: c'est une petite voiture à sa portée, facile à conduire, rapide et nerveuse, mais sûre et robuste. Le Garage Spicher & Cie est spécialiste de la Fiat, dont il connaît de longue date les qualités éprouvées, et le souci du bien fini.

Le Garage Spicher s'est spécialisé aussi dans un autre domaine: celui des véhicules utilitaires. Depuis l'imposant « International » à la Willys-Jeep bien connue, véritable auxiliaire de toutes nos exploitations agricoles ou de transport, on y trouve l'outil nécessaire au travail.

Le sous-sol du Pavillon de Pérolles est réservé à un autre genre de voitures: pas les moins sympathiques et nécessaires, les voitures d'enfants. Le magasin « Au nouveau-né » y est installé avec son choix de voitures d'enfants, de jouets de tous types.



A l'inauguration, les hôtes de M. Spicher (qu'on voit sur la photo de droite) ont été fort aimablement reçus.



Modèle "KABA,, Royal Eika

Modèle de luxe de grande élégance, avec côtés en métal pressé. Avant de la voiture aménagé en un spacieux coffre. Avec la suspension à roues indépendantes, universellement appréciée, ainsi que roulements à billes et pneus ballon

MAGASIN - EXPOSITION AU NOUVEAU NÉ

(Bâtiment Expos. Spicher)

Pérolles 18 a

FLECKNER

Téléphone 2.36.53



TOUS LES IMPRIMÉS POUR L'INDUSTRIE ET L'ARTISANAT SONT LIVRÉS
A CONDITIONS FAVORABLES PAR

l'Imprimerie des Arcades

(à la gare, face à l'arrêt des autobus)

Mautoux René

ENTREPRISE DE GYPSERIE-PEINTURE

Travail soigné - Prix modérés

Champs des Fontaines 20 - Téléphone 2.10.63



Albin Baeriswyl

FRIBOURG

Avenue St-Paul 13

Téléphone 215 65

G. VIAL

CHARPENTE - MENUISERIE - MAITRISE FÉDÉRALE

MONTÉCHU - BONNEFONTAINE - TÉLÉPHONE 3.31.87

Pour une installation sanitaire soignée, ferrblanterie et couverture,
adressez-vous au maître d'état sérieux

Robert Mauron

FERRBLANTIER - APPAREILLEUR

Beauregard 42

qui vous donnera satisfaction en tous points.

Tél. 2 28 54

Revêtements en Simili
Encadrements en pierres dures

RIVA FRERES

Entreprise de pierres artificielles et produits
en ciment en tous genres

Route de Marly - Tél. 2.14.07
FRIBOURG

Hogg-Mons & Fils S.A.

Ing.-Entrepr. dipl.

TOUS TRAVAUX CIVILES ET BATIMENTS

FRIBOURG

Avenue du Midi 23 - Téléphone 2.33.48

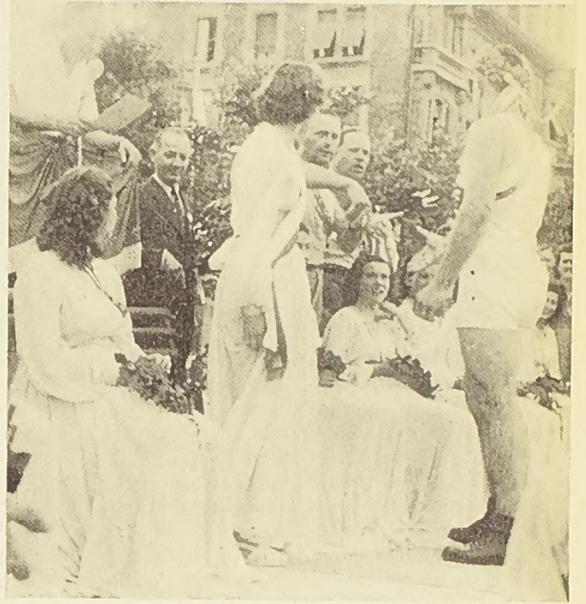
Journée fédérale des gymnastes aux nationaux

Fribourg 6 et 7 août 1949

Cette manifestation très importante qui réunissait près de 300 concurrents a remporté un plein succès, grâce à la collaboration des sociétés de gymnastique de notre ville. De nombreuses personnalités officielles assistaient à la remise du drapeau fédéral, cérémonie qui eut lieu aux Grand'Places au milieu d'un grand concours de spectateurs.

Un cortège où l'on voyait avec plaisir des groupes folkloriques, et l'imposante cohorte des demoiselles d'honneur, où l'on pouvait admirer nos beaux athlètes venus de toutes les régions de Suisse parcourut nos rues. Puis ce furent les concours, où le grand triomphateur, Walter Flach, de Pfungen remporta une victoire très remarquée.

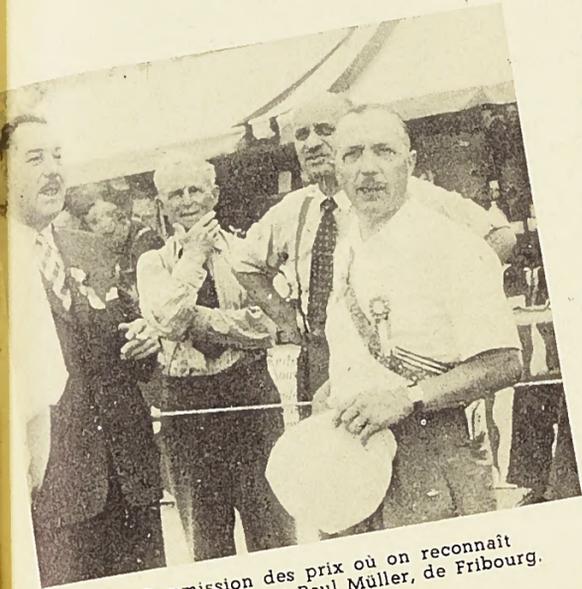
Belles journées pour notre sport national, et pour notre ville, qui, une fois de plus, a su recevoir ses hôtes de façon très parfaite. Un grand merci doit en être adressé aux organisateurs.



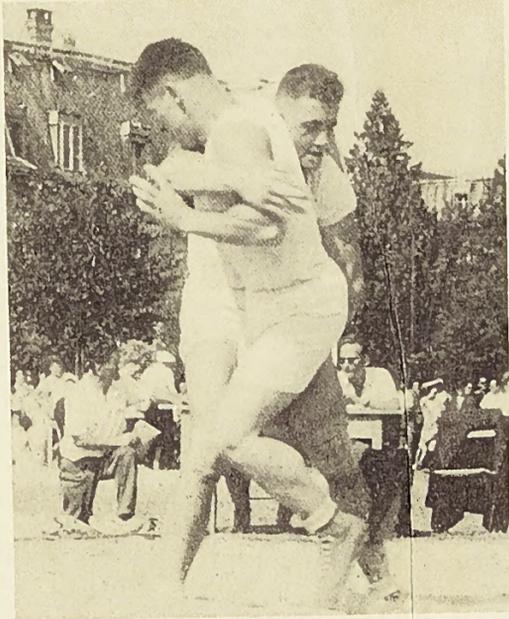
La distribution des prix.



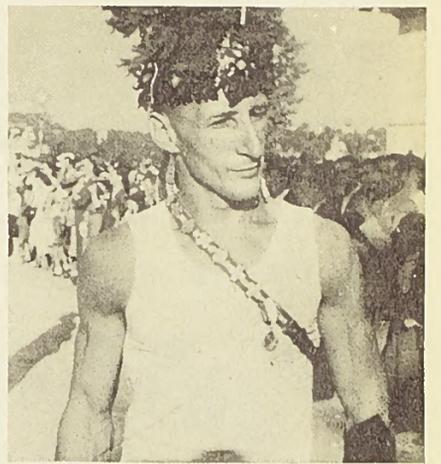
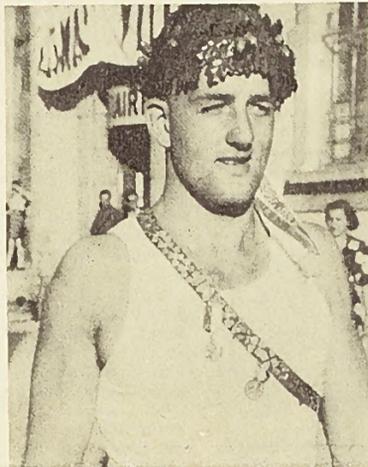
Avant la distribution des prix, les gymnastes féminines de la Freiburgia et de l'Ancienne entourent la bannière fédérale portée par M. Philippe Volery, un ancien lutteur de notre ville.



La Commission des prix où on reconnaît MM. Bastian, Koch et Paul Müller, de Fribourg.



(Photo à gauche) Une passe où on reconnaît, de face, le vainqueur Walter Flach



Les deux lauréats catégorie A. A gauche, Walter Flach, de Pfugen, grand vainqueur de la journée. En haut, Walter Hauser, de Uster, classé deuxième.

A gauche : C'est un groupe d'organisateur de notre ville, qui avec beaucoup d'autres ont contribué à l'excellente réussite de ces journées fédérales de notre sport national. Photo en bas : de gauche à droite : MM. Bulliard, Plancherel et Brechbühl. A droite : L'arrivée des concurrents aux Grand'Places pour la distribution des prix. Au premier rang, les mieux classés, soit Flach, Hauser, Holzer et Anniker.



M. le conseiller d'Etat Pierre Glasson, tout en conversant, ne perd pas de vue les péripéties d'une passe qui l'intéresse.



Un coup d'œil très joli. L'ensemble des demoiselles d'honneur groupées en ligne sur l'estrade attendent les lutteurs pour leur décerner leur récompense, tandis que M. Albert Wyser, l'un des collaborateurs principaux de l'organisation de ces journées, s'adresse à tous ceux qui ont aidé à ce qu'elles soient si réussies, un chaleureux merci.



Délics dans les tribunes des spectateurs. Au milieu en haut, au centre de la photo, c'est M. le conseiller fédéral Kobelt qui assistait aux concours.



Administration
Imprimerie des Arcades, Fribourg
Tél. 2.38.94 Chèques post. Ifa 2851

REVUE de FRIBOURG

PIERRE VERDON
Directeur responsable
Rosé Téléphone 4.21.66

♦ V * A * C * A * N * C * E * S ♦

Appuyé à la fenêtre d'une chambre d'hôtel, je voudrais savoir pourquoi le paysage qui emplit mes yeux en ce moment-ci me paraît si bon. Pourtant, sans rien de rare, et d'aspect morose, il ne vaut que par une assez vaste étendue. Au-dessus de moi, un jardin en terrasses, puis de vieux toits, puis des prairies parsemées d'arbres ; dans le fond, des montagnes lourdes, comme fatiguées, qui ne soutiennent pas leurs lignes ; sur un point, l'eau terne du lac, comme un signal de paresse ; tout cela épars, dénoué, défait, sans composition et sans force.

Et pourtant, ces monts délaissés, cet air inerte et dormant, ces toits couvrant de pauvres vies, tout cela m'agré, me repose et me caresse. Sous les platanes, un jet d'eau babille ; dans le ciel, un nuage fait un geste enebanté, qui ne change pas plus que celui d'une statue ; des toits usés montent des fumées, sœurs du rêve. L'immense main de l'espace a soudain versé devant moi un présent léger, un couplet de chardonnets qui jouent, se poursuivent, entremêlent les éclairs jaunes de leurs ailes, s'enfuient enfin en perçant d'un eri fluet l'étendue.

D'où vient mon vague bonheur ? C'est d'être, je pense, bien plus en toutes ces choses qu'en moi-même : c'est de me sentir à la fois annulé et accru, vidé de moi et comblé d'elles ; c'est de jouir de toutes les fraternités innombrables, de toutes les amitiés fines, de toutes les parentés secrètes qui me relient à l'univers. Ce qui grandit en moi durant ma

contemplation solitaire, c'est la certitude subtile, sourde, ineffable de n'être plus seul. On n'est seul que dans les villes.

Je me suis souvent étonné combien il y a peu d'hommes, à notre époque, qui ne vivent pas d'une existence découpée et isolée, étrangère à l'immense féerie qui les environne. Ceux mêmes qui, l'été, se jettent à corps perdu dans la campagne, ou passent leurs jours en costumes légers sur les plages, s'incrument dans la nature sans réussir à s'y fondre. D'autres ne s'avisent de la beauté des paysages que si un homme d'affaires, par ailleurs génial, la leur vante dans son « Plan hôtelier », et il leur faut un billet chargé d'estampilles pour les décider à entrer dans les palais de la nature. Mais d'être uni intimement et familièrement avec elle, d'avoir une existence où la grâce des instants, la majesté des soirs, l'opulence des clairs de lune ne comptent et n'importent pas moins que les éléments purement personnels de notre vie, voilà qui est si rare qu'on s'en émerveille.

C'est pourtant une précieuse ressource de pouvoir sans cesse se référer à la vie universelle ; il y a une certaine petitesse dont cela nous préservera toujours, et, quelles que puissent être nos joies et nos peines particulières, il ne dépend que de nous de faire couler dans notre destin, même malheureux, un fleuve de bonheur où se reflète le monde. Mais rien ne prépare à ces félicités nos contemporains.

L'homme moderne est un prisonnier.

Entouré d'un essaim de mots qui le piquent et l'irritent, il finit par ne plus se connaître que par les sentiments misérables qu'ils excitent en lui. Le rêveur qui, autrefois, songeait à la balustrade, au moment où l'étoile du soir marquait solennellement la fin d'une journée, pouvait être le frère obscur des plus grands poètes.

L'homme d'aujourd'hui ne le peut plus. La société qui l'encercle et qui ne croit qu'à la magie de sa force, à la merveille sans âme de ses machines, l'a rendu pauvre intérieurement ; en fixant son envie sur des biens qu'il ne peut atteindre, elle le prive de ces trésors inépuisables qui sont offerts à tous les hommes.
Henri Bise

PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Section fribourgeoise des sergents-majors

C'est le dimanche 26 juin 1949 que les sergents-majors fribourgeois ont tenu assemblée générale constitutive à l'Hôtel de la Gare, à Rosé. Quinze sous-officiers étaient présents et une douzaine s'étaient fait excuser pour des raisons diverses. M. Armand Gumy, sergent-major d'artillerie et hôtelier de céans, présida la réunion avec une cordialité et un savoir-faire unanimement appréciés.

Il salua la présence du sgtm Pighin, de Genève, président central de l'Association suisse des sergents-majors, et de son trésorier, le sgtm Sudan, authentique grüérien. Des souhaits de bienvenue furent aussi adressés au sgtm Borgeaud, représentant de la Section vaudoise. Son collègue Pointet, secrétaire central, s'était excusé de ne pouvoir assister à l'assemblée constitutive des Fribourgeois, de même que le sgtm Hall, président de la Section neuchâteloise.

A la vérité, ce sont les sgtms Max Perroud, instructeur à Fribourg, ainsi que ses collègues Rosset et Freiburghaus qui, à l'occasion de l'inauguration du drapeau de la Section vaudoise, le 10 octobre 1948, jetèrent les bases et fondements de la Section fribourgeoise. Pour cause de déplacement, le sgtm Perroud confia la présidence provisoire au sgtm Gumy, qui mena à chef la constitution de la société.

Après discussion relative à la fixation de la cotisation annuelle (5 fr.) et à la finance d'entrée (2 fr. pour les membres non fondateurs), l'assemblée élit son comité de la manière suivante : Sgtms Armand Gumy, à Rosé, président ; Eugène Rosset, à Prez-vers-Noréaz, secrétaire ; Victor Catilaz, à Romont, caissier ; Willy Remy, hôtelier au Lac-Noir ; Jean-Pierre Bleler, à Estavayer-le-Lac ; Auguste Pilloud, à Châtel-St-Denis ; Henri Andrey, à Broc ; vérificateurs de comptes : Louis Steinauer, à Fribourg, Joseph Moullet, à Noréaz, et Marcel Schmutz, suppléant, à Fribourg. La prochaine assemblée générale aura lieu, au printemps 1950, au Lac-Noir.

A l'issue de la réunion, remplaçant le colonel régimentier Wolf, empêché, le capitaine Philippe de Weck, commandant d'une batterie motorisée, exposa pertinemment le rôle des sergents-

majors. Cette causerie, fort goûtée, valut de vifs applaudissements à son auteur.

Après coup, la parole fut donnée successivement aux camarades Pighin et Sudan, respectivement président et trésorier centraux, au sgtm Borgeaud, de Lausanne, et au cher président Gumy, qui mit le point final oratoire à cette assemblée constitutive.

Et maintenant qu'elle est fondée, que vive, prospère et se développe la Section fribourgeoise de l'Association suisse des sergents-majors : vivat, crescat, floreat ! P. V.



Le secrétaire de la nouvelle section fribourgeoise des sergents-majors suisses

M. Eugène Rosset, de Prez-vers-Noréaz

(Photo en bas)

M. Armand Gumy, de Rosé, président.



Le successeur du Chanoine Bovet



Comme il fallait s'y attendre (et fort heureusement, d'ailleurs !) le Conseil parossial de Saint-Nicolas, à Fribourg, a appelé aux fonctions de maître de chapelle de la cathédrale M. l'abbé Pierre Kaelin, jusqu'ici maître de chapelle à Notre-Dame de Lausanne. Cette flatteuse nomination date du 23 août 1949.

M. Kaelin, le fameux directeur du Joli Chœur et du Chœur du Régiment de Fribourg, succède donc à l'inoubliable Chanoine J. Bovet comme conducteur de la célèbre Maîtrise de Saint-Nicolas. Nous ne doutons pas que M. l'abbé Kaelin, auquel nous nous empressons de présenter nos très sincères félicitations, sera l'homme qu'il faut à la place qu'il faut.

Faute de place et de temps, nous renvoyons à notre prochain numéro la publication d'une notice originale consacrée à la biographie et aux œuvres de ce jeune et sympathique musicien, fort apprécié déjà comme directeur, compositeur et auteur. P. V.

Notre photo : M. l'abbé Kaelin dirige un chœur.

A nos lecteurs...

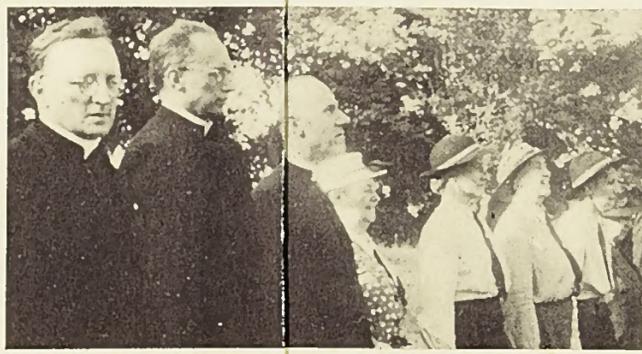
Les nécessités de la mise en pages de ce numéro nous obligent à remettre à plus tard la publication de plusieurs importants articles, réservés notamment au sanatorium de Vermont (œuvre magnifique que dirige avec bonheur M. le Conseiller d'Etat Torche), — au nouveau livre du professeur Jean Humbert sur « Les Gaités du Français », — au compositeur André Jacot, nommé récemment professeur au Séminaire pédagogique de Küssnacht après une brillante carrière pédagogique et musicale à Morat, — au R. P. E. Picard, auteur de célèbres ouvrages sur l'apparition de La Salette et qui est le distingué curé de la paroisse de Vuisternens-en-Ogoz, — à l'écrivain Edouard Hertig et au compositeur Georges Aeby qui nous réservent d'heureuses surprises artistiques, à Mlle Eléonore Niquille, etc.
P. V.

Lady Baden Powell à Fribourg



Lundi 8 août dernier, à l'occasion de la conférence internationale des cheftaines catholiques, Fribourg a eu l'honneur de recevoir Lady Baden-Powell. Dans le parc du Pensionnat Ste-Agnès avait lieu le 8 août, pour marquer l'ouverture de la conférence, la cérémonie du lever du drapeau devant les participantes assemblées. La conférence était placée sous la présidence de Mlle Plancherel, présidente de l'Union suisse des éclaireuses catholiques. La présence de l'épouse du fondateur du scoutisme mondial suscita évidemment un intérêt très marqué. Lady Baden-Powell s'adressa aux cheftaines catholiques suisses au cours d'entretiens familiers, et dans une allocution elle dit notamment : « Dans un monde triste, les éclaireuses ont un devoir d'autant plus impérieux à remplir ».

Nos photos : à gauche, Lady Baden-Powell s'adresse aux cheftaines catholiques suisses. En bas : A premier plan : chefs du scoutisme catholique étranger.



PANTALONS

POUR LA BENICHON
GRANDE VENTE DE PANTALONS
A DES PRIX EXCEPTIONNELS

	dep.
200 pant. courts, laine	7.-
100 pant. courts, velours	13.-
200 golfs gar., laine	12.-
100 longs gar., laine	12.-
100 norv. gar., laine	19.-
300 pant. longs, laine	19.-
200 pant. peigné, pure laine	38.-
100 pant. gabar., pure laine	45.-
200 golfs gabar., laine	19.-
100 golfs en velours	39.-
50 shorts en velours	25.-
50 après-ski, laine	27.-
100 golfs-dame, laine	26.-
2000 m. de tissu 146 cm., laine	6.-

Voir nos vitrines au kiosque
des Grands-Places

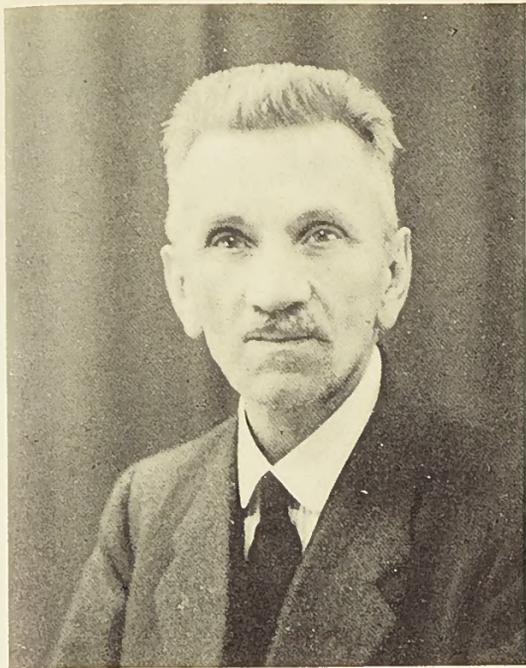
Seule maison à Fribourg qui ne fabrique et ne vend que des pantalons

L. BULLIARD S. A.

Manufacture de Vêtements

Rue Saint-Pierre 16 2^e étage

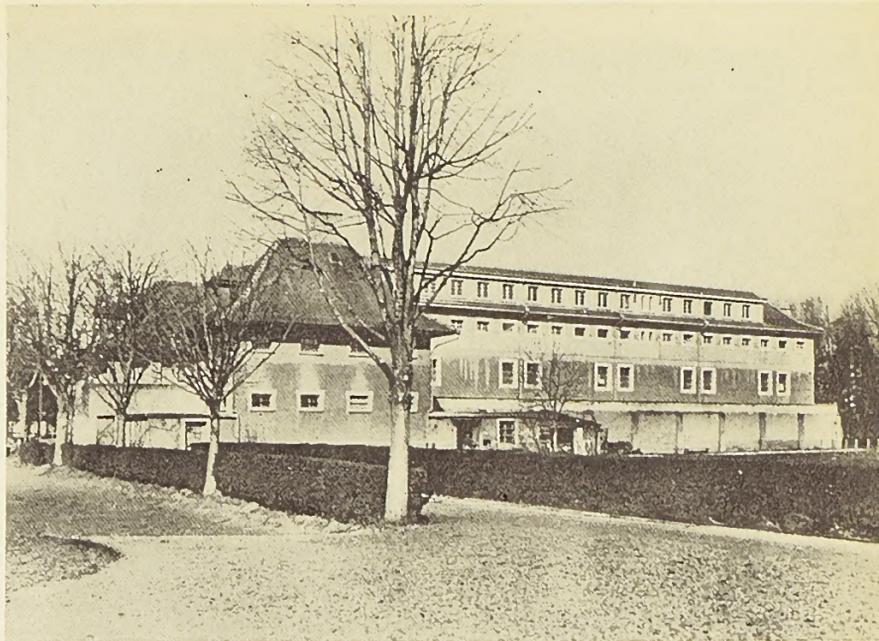
Immeuble Banque Weck, Aeby & C^{ie}



Au pays des marais...

CEREMONIE ET. INAUGURATION A BELLECHASSE

M. Camille Grêt, Dr honoris causa
Directeur
des établissements de Bellechasse



Le pavillon des femmes



L'économat

Photos P. Macherel, Fribourg

Le doute n'est plus possible, s'il l'a jamais été : notre pénitencier cantonal et les nombreux établissements qui en dépendent sont en bonnes mains. Notre pays de Fribourg dispose d'une institution modèle en son genre. Grâces et louanges en soient rendues aux magistrats qui ont rendu possible la chose ; félicitations et compliments très sincères à celui qui en a été, et qui en est encore, l'intelligent et dévoué artisan : M. Camille Grêt, directeur des Etablissements de Bellechasse, docteur « honoris causa » de l'Université de Neuchâtel.

En passant, et parce qu'il importe d'être aussi juste et complet que possible, signalons que M. Grêt bénéficie de la collaboration précieuse de ses gens de bureau, MM. Jendly et Fetz, d'un corps de gardiens très dévoués également... et d'un instituteur de toute première valeur, M. Paul Savary, un musicien de belle classe et qui vient d'être promu pédagogue et directeur de fanfare dans le chef-lieu glânois.

Nous venons de formuler un éloge général — et largement mérité — de la direction de Bellechasse, — direction à la fois ferme (il le faut bien !) et bienveillante, habile, adroite et économe, quoi qu'en aient dit des gens mal informés ou qui croyaient leurs intérêts lésés. Qu'il y ait eu à Bellechasse, dans le passé, quelques petites erreurs ou défaillances, cela est possible. Mais a-t-on toujours compris et apprécié à sa juste mesure la tâche souvent épuisante d'une direction qui doit faire face à d'innombrables labeurs et qui doit avoir, au surplus, une action morale et sociale à poursuivre pour le relèvement de quelques centaines de « pensionnaires » confiés à ses soins ?

Ce préambule nous a été inspiré par la visite que nous avons faite « Aux Marais », comme on dit communément, à la suite des magistrats, notables et gens de presse conviés, le samedi 9 juillet dernier, à la bénédiction et inauguration de la nouvelle maison de travail pour buveurs, à notre fameuse « Sapinière ».

Nous en avons profité pour jeter un coup d'œil et nous éclairer, aussi objectivement que possible, sur tout le grand village que forme le pénitencier, sur son autorité, sur ses agents, sur ses pensionnaires, sur les cultures, — en trois mots : sur les gens, sur les choses et sur les méthodes. Ce que nous avons vu et entendu, ce que nous avons appris et ce que nous avons deviné, permet d'affirmer ce que, précédemment, nous avons écrit au début de ce « papier ».

Mais, laissant de côté le centre nerveux de Bellechasse (le corps principal des bâtiments), ainsi que les Vernes, où sont internés

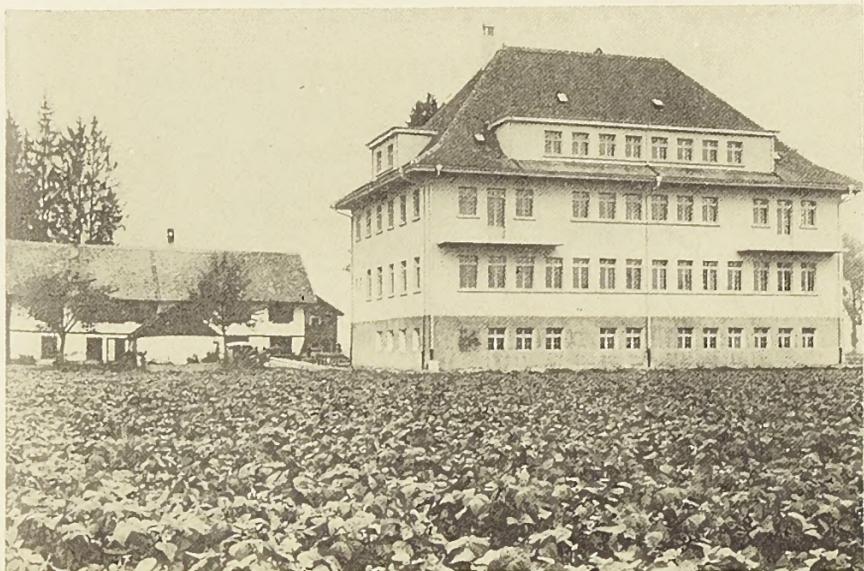
les jeunes gens pas tout-à-fait sages, venons à la nouvelle Sapinière, construite sur les données techniques de M. Lateltin, architecte cantonal, et de ses collaborateurs parmi lesquels nous avons reconnu M. Savoy, du Département des travaux publics.

Face à cette construction moderne, confortable et bien venue, l'ancienne Sapinière a vraiment misérable figure. On se demande même comment elle a pu si longtemps servir d'habitat et de refuge à ceux de nos buveurs qu'il faut mettre à la raison et au travail. Quant à la nouvelle Sapinière, elle est de taille, répond à toutes les exigences de confort, d'hygiène et de surveillance. Les internés comme leurs gardiens (la chose n'est pas sans importance !) y ont gîte aimable, bien éclairé, bien aéré, et table honnêtement garnie.

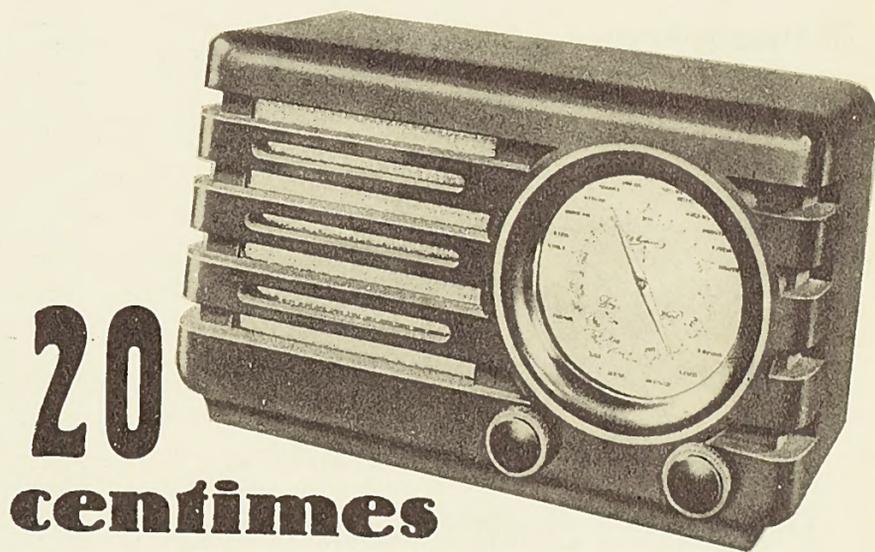
L'inauguration officielle de ce bâtiment modèle avait fait accourir grand monde dans la province de M. Grêt. Parmi les présents, nommons M. Pierre Glasson, que l'on a convenu d'appeler le très dynamique Conseiller d'Etat et Directeur de la justice. C'est sous son adroit pontificat que la nouvelle Sapinière a pu être terminée et il sied de lui en savoir gré et reconnaissance. Nous avons remarqué aussi, entre plusieurs autres personnalités de qualité, MM. Bovet, président, Aeckermann et Torche, conseillers d'Etat, M. Bartsch, président du Grand Conseil, M. Ayer, syndic de Romont et président de la Commission d'économie publique, M. le Conseiller national Edmond Blanc, plusieurs députés dont MM. Lorson, syndic de Fribourg, René Duery, Charles Chassot, R. Colliard, Maeder, Sudan, etc., M. le pasteur von Känel, de Morat, MM. les membres de la Commission administrative de Bellechasse, MM. les Syndics des communes avoisinantes, M. l'abbé Paehoud, directeur du Dispensaire antialcoolique, M. Germain Buehs, chef de service, qui s'occupe si activement des dévotus libérés, etc. Bien entendu, M. Grêt faisait les honneurs de la maison, entouré de son état-major.

Dès leur arrivée, les hôtes et invités assistèrent à la bénédiction de la nouvelle Sapinière, — cérémonie religieuse qui fut dirigée par S. Exc. Mgr Charrière, évêque du diocèse. En latin, puis dans une courte mais magnifique allocution en langue française, Moseigneur bénit la maison et appela sur elle et ses habitants la protection divine. Quelques instants après cette sorte d'entrée en matière, survinrent de Berne M. von Stger, conseiller fédéral, chef du Département national de la justice, et M. Kuhn, son chef de service.

Tout le monde s'en fut alors visiter minu-



A la Sapinière A gauche, l'ancien bâtiment. A droite, la nouvelle construction



20
centimes

suffisent pour être l'heureux possesseur d'un magnifique appareil de radio

PHILIPS

Plus de soucis grâce à notre système de location au compteur. - Aucun acompte à l'installation. - Pas de facture de réparations - Installations partout. - Service de dépannage rapide. Postes Philips tous modèles.

DEMANDEZ PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS A

Ed. Delay-Yvonand

Vente et réparations d'appareils toutes marques. - Tél. (024) 3.21.13

tiusement les divers locaux de la nouvelle Sapinière. Tous furent trouvés idoines à leur destination et M. von Steiger ne fut pas le dernier à en féliciter la direction et les architectes.

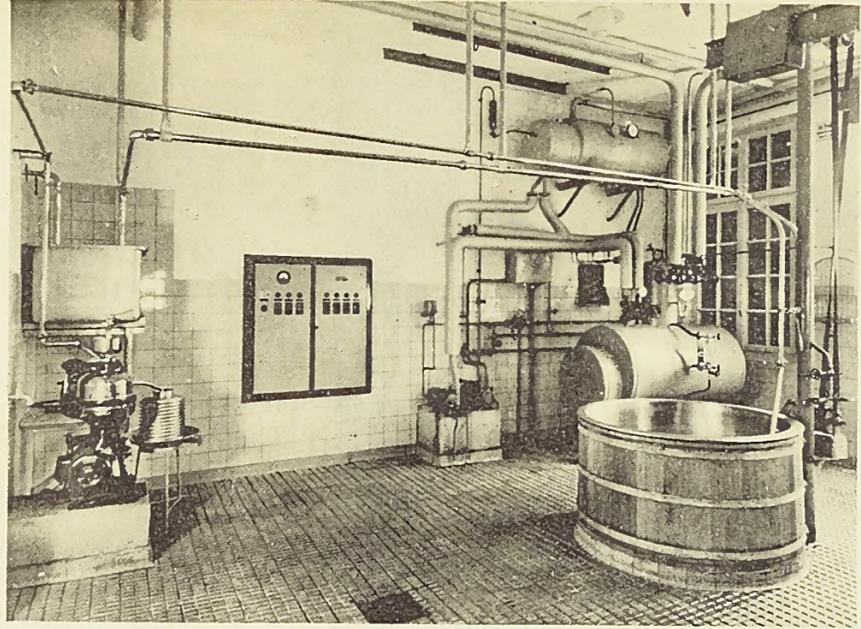
Dans la grande salle du deuxième étage, les auditeurs purent ensuite entendre un discours de Mgr l'Evêque et un exposé extrêmement intéressant de M. Camille Grêt, qui parla d'abondance sur l'histoire de la Sapinière et sur les méthodes de relèvement appliquées aux buveurs qui y sont domiciliés passagèrement. Les orateurs, est-il besoin de le dire, furent fort et longuement applaudis.

Après quoi, il fallut songer à manger. Et rendez-vous se prit dans une vaste salle, joliment décorée et fleurie, de l'économat de Bellechasse. Grand chef des Etablissements pénitenciers fribourgeois, M. le Conseiller d'Etat Pierre Glasson présida magistralement le repas, ayant à sa droite M. von Steiger, conseiller fédéral, et à sa gauche, S. Exc. Mgr Charrière. La chère fut excellente, toute venue de la maison, et le vin point négligeable, puisque c'étaient Faverges et Vully fribourgeois.

Le discours quasi ministériel de M. Pierre

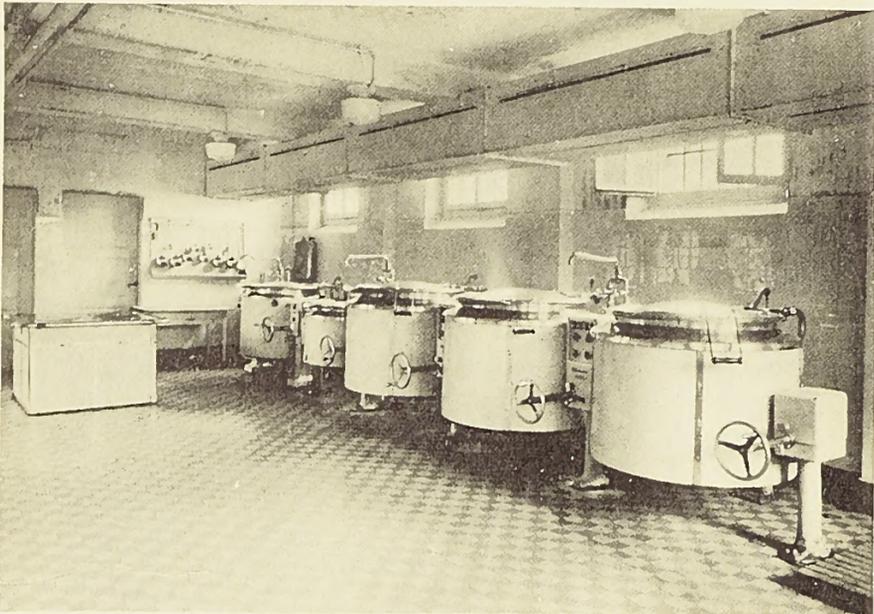
Glasson fit grande et durable impression. Il rendit hommage à l'autorité fédérale, au chef du diocèse et à la direction de Bellechasse. L'orateur, on s'en doute, dit tout ce qu'il convenait de dire en la circonstance, et le dit avec cette clarté et cette élégance qui ne lui font jamais défaut. Il releva en particulier le double rôle matériel et spirituel de M. Grêt, qui exerce sa noble, lourde et ingrate fonction avec autant d'intelligence que de cœur et de désintéressement.

Après avoir fait belle allusion à l'activité sociale et journalistique de Mgr Charrière, M. von Steiger, conseiller fédéral, exprima sa satisfaction des « progrès extraordinaires réalisés à Bellechasse » (c'est sa propre expression) et qui en ont fait un pénitencier modèle de la Confédération. Avec humour, M. von Steiger déclara que, « dans cette station climatique, on sait utiliser tous les talents : ceux du directeur, ceux de ses collaborateurs et gardiens, et ceux aussi des internés ! » Le pays est reconnaissant à Fribourg de recevoir et soigner si hygiéniquement et moralement les pensionnaires qui lui sont envoyés par les autres cantons. Le Conseiller fédéral eut également des mots

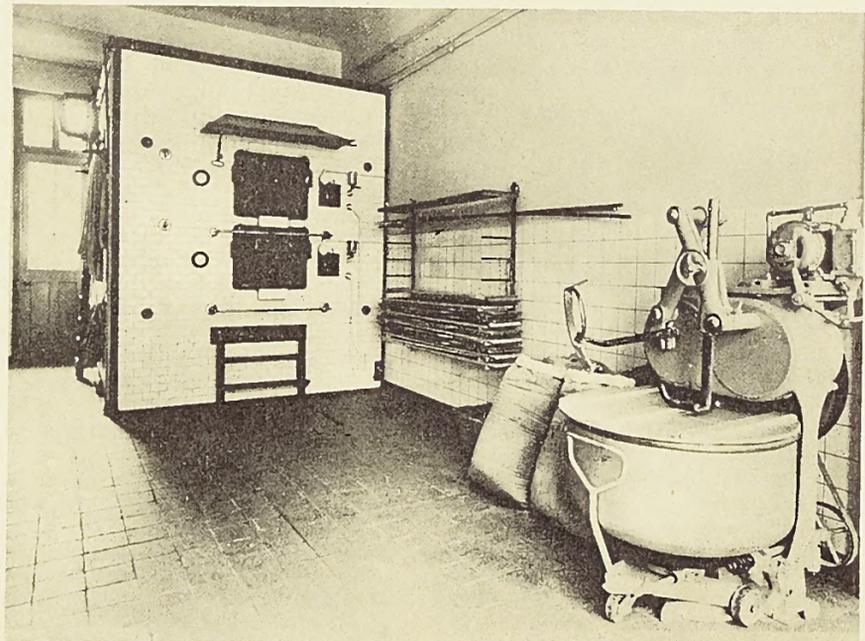


La laiterie très bien outillée

En bas : La boulangerie très moderne



La cuisine principale



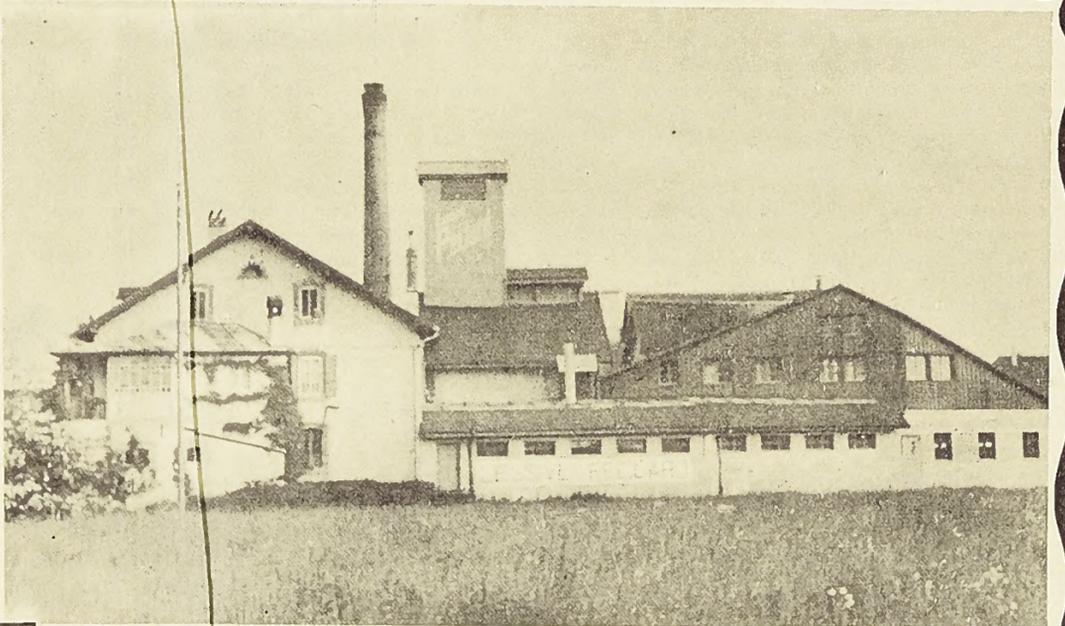
(Photos P. Macherel, Fribourg)

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré. Un an : Fr. 5.- en versant ce montant au Compte de chèques Ila 2851 - Imprimerie des Arcades, Fribourg

**Ménagères
de chez
nous !**

N'oubliez pas
que

**Lessive grasse et active
Savon parfumé "La Barque,"
Savon blanc "Grenade,"
Poudre à polir "Grenade,"**



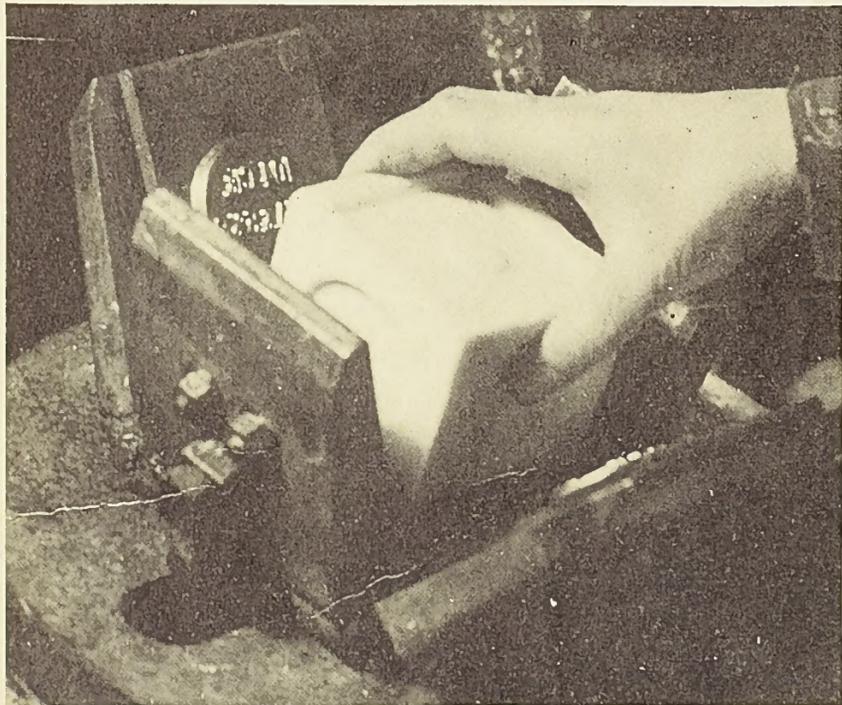
La Savonnerie Péclard à Yverdon

**sont des produits romands
de toute première qualité**

Note lessive grasse et active vous enchantera. Son emploi aux machines à laver modernes est particulièrement favorable.

SAVONNERIE H. & M. PECLARD

Yverdon



François de Diesbach-Torny



†
M. François
de
Diesbach-Torny

M. Jules Bovet, conseiller d'Etat et président du gouvernement, fut ensuite invité à prendre la parole, ce qu'il fit avec bonne grâce et esprit. Il dit merci à tous ceux qui le méritaient, pour leur concours à l'œuvrière réussite de la cérémonie du jour. Il souhaite régénération à tous les pensionnaires de la maison afin qu'ils puissent redevenir ou devenir utiles à la société. Ces paroles de réconfort et d'optimisme retentirent agréablement, même par delà les murs de la salle à manger.

Pour terminer la série des discours, il y eut encore quelques improvisations heureuses de M. le pasteur von Kaenel, de Morat, et des syndics des communes avoisinant Bellechasse. Faut-il relever que tous les orateurs furent bruyamment applaudis et que leurs paroles ont été parfaitement entendues ?

Ce qu'il faut souligner en tout cas, c'est que, précédant, entre-coupant et suivant les vagues oratoires, la musique fut de la partie, grâce au talent éminent de M. Paul Savary, qui est au bénéfice d'un diplôme fédéral pour direction musicale. Conduisant tour à tour un chœur de jeunes pensionnaires des Vernes, la chorale des employés et gardiens de Bellechasse un groupe d'écolières de sa classe, M. Savary enchanta un auditoire, qui ne lui ménagea pas les marques de son contentement. Et qui ne demanderait pas mieux que de réentendre des productions musicales aussi bien préparées et aussi joliment exécutées.

P. V.

A 42 ans être chef de la mission militaire suisse à Berlin, être l'ami d'un général Kœnig, d'un général de Lattre de Tassigny, c'est glorieux.

Mais un jour de détente à 42 ans, voguer en barque à voile sur le Warnsee, en zone britannique, couler à pic, pris de malaise, sous les yeux de son épouse et de sa sœur, c'est humainement horrible.

Cependant Dieu a tout fait pour ses élus. Ce n'est que dans l'éternité que nous saisissons le but providentiel des malheurs.

Avec la mort de François de Diesbach-Torny disparaît le dernier Fribourgeois ayant eu droit de porter le titre de prince du Saint-Empire.

Dans la lignée de l'illustre famille, le titre princier remonte à Jean-Frédéric qui, aux dernières années de Louis XIV, se distingua au siège de Lille. Devenu chambellan et général-major de Charles VI d'Autriche, il combattit les Turcs à Peterwardcin, à Temeswar, à Belgrade. An nom de sa Majesté apostolique, il fut gouverneur de la Sicile où la ville de Messine le proclama citoyen d'honneur. En 1722 l'empereur d'Autriche le créa prince du Saint-Empire.

Un mausolée en marbre noir rappelle dans l'église de Torny-le-Grand cette haute figure de l'histoire fribourgeoise.

Dans son aristocratique descendance, nous retrouvons François-Pierre, chambellan de Joseph II d'Autriche et plus tard député à la Diète helvétique.

Joseph-Hubert fut massacré aux Tuileries le 10 août 1792 avec l'enseigne de Montmollin. Jean-Georges, président de la constituante fribourgeoise aux journées de 1830,

épargna une effusion de sang sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Max, le grand-père de la victime du Warnsee, fut l'adroit conseiller de Georges Python dans la construction et l'administration de notre Bibliothèque cantonale et universitaire.

François de Diesbach-Torny tenait de ses aïeux un maintien réservé, franc et cordial avec une légère pointe de fierté ancestrale. Tout n'était chez ce gentilhomme que droiture et amour du devoir. Pieux chrétien il n'aura montré aucune ostentation dans ses pratiques religieuses. L'art militaire tenait une large place dans la culture générale du major d'artillerie fait diplomate.

Au lendemain d'une mort inattendue, la sympathie de « Fribourg-Illustré » s'en va vers la tante bien-aimée de François, Mlle Hélène de Diesbach qui, depuis un demi-siècle, honore les lettres, étant la femme la plus délicatement cultivée du canton de Fribourg.

Maintenant le dernier prince fribourgeois du Saint-Empire, dans le caveau familial de Saint-Nicolas, attend le Seigneur jusqu'au jour que Charles Péguy a célébré par anticipation :

« Quand on ne sonnera plus la cloche
[paroissiale]
Pour le glas de ce jour qui sera le dernier
Et pour l'angelus du jour qui sera le premier,
Et la marche funèbre avant la nuptiale. »

Tragiques sont parfois les principautés de ce monde. A François de Diesbach-Torny, nous souhaitons une éternelle principauté dans la légion des bienheureux.

Bernard de Saint-Jérôme

UN LAURÉAT DE L'ACADÉMIE A FRIBOURG

Le R. P. Ange Koller

Le couvent franciscain du Petit-Rome, à Fribourg, abrite pour la première fois un lauréat de l'Académie des sciences coloniales à Paris.

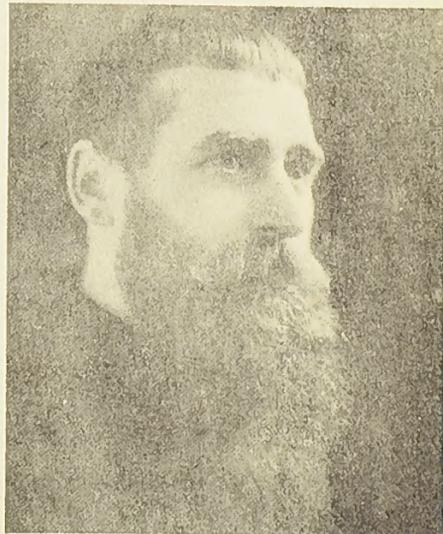
Le distingué lauréat, qui fut en 1948 titulaire du premier prix maréchal-Lyautey, est le R. P. Ange Koller, originaire de Bourgnou (J-B), auteur de l'ouvrage de première main « Essai sur l'esprit berbère marocain ».

La première édition de ce livre d'ethnographie et de missiologie s'étant épuisée depuis 1946 en faisant le tour du monde, la deuxième édition revue et augmentée, réservée aux savants, vient de sortir des presses de Saint-Paul, à Fribourg.

Il y a longtemps que la figure du bon franciscain est connue à Fribourg, mais ce n'est que depuis le carême de 1949 à la Cathédrale, que prêcha le religieux de brun vêtu, que beaucoup de Fribourgeois, le voyant passer, peuvent dire : « ça c'est le Père Ange, un chic type ». Ses conférences sur le bonheur dans la destinée humaine firent grande impression sur l'auditoire de Saint-Nicolas.

Le franciscain jurassien possède certainement l'humanisme des jésuites. L'élève Henri Koller quitta tôt le collège de St-Maurice (Valais) pour devenir élève de la célèbre école latine des jésuites à Avignon, transférée un temps en Piémont. Un oncle du P. Koller, le P. Domon, jésuite de la province

de Lyon, fut professeur à l'Université St-Joseph, à Beyrouth, au Liban. (Cette université fut fondée par le P. Cattin, un autre jésuite jurassien.)



Le R. P. Ange Koller
auteur d'un ouvrage remarqué sur les
Berbères marocains

(Photo Rast, Fribourg)

fort aimables pour la direction de Bellechasse et pour M. Pierre Glasson, conseiller d'Etat, dont il apprécie, depuis la capitale fédérale, les capacités et l'action.

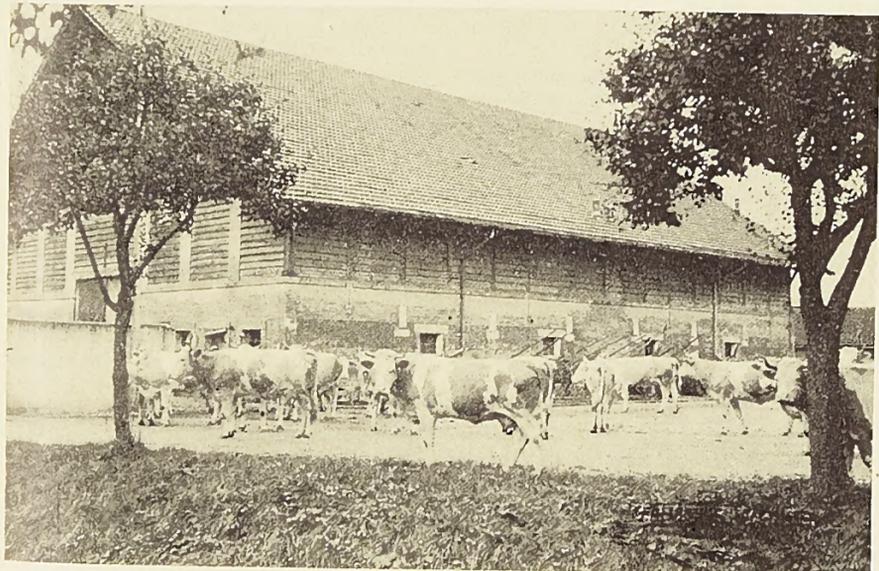
Monseigneur Charrière s'exprima avec cette conviction et cette éloquence qui en font l'un des brillants orateurs de chez nous. Il parla dévouement nécessaire et louable, compréhension mutuelle et efficace. Il remercia les uns et encouragea les autres, de quoi chacun se réjouit.

M. l'avocat Bartsch parla au nom du Grand Conseil, qu'il a l'honneur de présider pour la deuxième fois. Il dit avec beaucoup de cœur et de bon sens les choses qui méritaient d'être exprimées après les discours précédents. Il remercia directeur, personnel, gardiens et constructeurs de la Sapinière, et fit part de tous ses sentiments de commisération pour les internés et détenus, qui sont souvent des malades et qu'il faut encourager plutôt que châtier exagérément.

Au nom de la Commission cantonale d'économie publique, qu'il préside avec une distinction reconnue et remarquée M. Ayer, syndic de Romont, y alla d'une harangue sonore et bien sentie. Il rendit un hommage tout spécial à M. le directeur Grêt, auquel il rappela avec gentillesse et humour certains propos tenus, il y a trente ans déjà, à des écoliers romontois en visite à Bellechasse. Et M. Ayer a suivi les conseils d'alors... et il n'a qu'à s'en féliciter !



La chapelle-cathédrale de Bellechasse

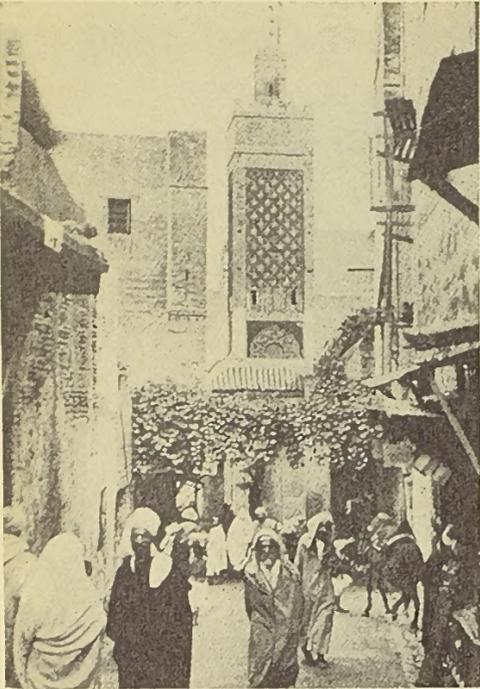


La vacherie de Bellechasse



Le célèbre chalet de Tremettaz, propriété de Bellechasse

(Photos S. Glasson, Bulle)



Au pays des Berbères: une rue de Fez.

Devenu profès et prêtre à Fribourg en 1922, le P. Ange fut douze ans missionnaire au Maroc.

Dans ce vicariat apostolique, il a connu Lyautey, ce grand seigneur français à la mode des seigneurs marocains. Le franciscain a célébré la messe à la chapelle de la Résidence, à Rabat.

Il a été l'ami du général Poeymirau et des généraux qui se sont immortalisés dans la résistance française: Giraud et Catroux. Sur les plateaux du Maroc, les Berbères, le soir, ayant sacrifié le mouton rituel en l'honneur du « Marabout chrétien », le P. Ange a dormi souvent sous la tente du général Catroux.

C'est sur ces plateaux qu'il a si bien connu les Berbères. Le dynamisme de l'âme berbère n'avait encore jamais été souligné comme dans un chapitre captivant que l'ancien missionnaire du Maroc a ajouté à la deuxième édition de son livre.

Le savant auteur de l'Essai en question a reçu des flots de témoignages d'admiration, depuis la secrétairerie du pape au général de Gaulle en passant par des savants français spécialisés dans les questions marocaines.

La recension élogieuse de la première édition a été faite dans tous les pays d'Europe sauf la Russie et la Scandinavie. Les Etats-Unis et le Canada en ont relevé les mérites.

Fribourg dit merci au RP. Ange Koller pour l'honneur qu'il a fait rejaillir sur sa réputation de ville intellectuelle.

Bernard de Saint-Jérôme

EN GRUYÈRE

Par monts et vaux



Les Sattelapitzen (2129 m.)

(Photo S. Glasson, Bulle)

Voici passés les feux d'août. Refroidies, les cendres. Assourdies, les fanfares. Rentrés, les discours.

Pour tout de bon les sociétés se sont mises en vacances. Avant que septembre ne pointe le nez, va falloir prendre de belles lampées d'air pur, jouir pleinement du soleil. Le lac s'étale mollement, et fait risette. La montagne eligne de l'œil, intéressée, avec l'air de dire: « Eh! ne m'oubliez pas! »

C'est vrai qu'il a fallu le temps de faire ses amitiés au nouveau venu. On s'est laissé bercer sur les vagues doucelettes. On a fait trempette. On s'est rempli le regard de visions enchanteuses. Même ceux qui nous prédisaient le brouillard, les moustiques et tout un tremblement de calamités, sont en passe de se convertir. « Après tout, disent-ils, ce fond de la Sarine, ça n'était guère que des vernes... »

Alors, c'est entendu, « Il » est magnifique. Si on allait voir ailleurs?

Et l'on est revenu à d'anciennes amours. A cette montagne dont les sommets taillés en dents de scie se perdent dans le bleu pâle du ciel estival. Elle ne faisait guère parler d'elle, la montagne. Les saisons heureuses n'ont pas d'histoire. Là-haut, la sécheresse se fait moins sentir. Demandez aux vaches ce qu'elles préfèrent: patauger jusqu'au garot dans la boue, comme l'été passé, ou se prélasser dans l'herbette point trop abondante peut-être, mais savoureuse, et parfumée...

Il est vrai que les vaches ne répondent rien. Elles ruminent consciencieusement. Avec un air de jouir intégralement de l'heure présente. Car elles sentent que les jours ont

tourné. Bientôt, il faudra descendre un peu plus bas. Le soir, la fumée commencera à traîner sur le pâturage. Elle s'accrochera aux sapins. Il y aura sur la montagne une odeur de départ.

En attendant, les humains pareourent les sentiers caillouteux. Le dimanche, l'alpage devient comme une fourmilière. Insectes menus, les montagnards marchent en tous sens. Ils vont et viennent, montent et descendent légers, souriants, affairés. L'air les a grisés. Ils se hissent. Ils ont de la peine. Et pourtant ils sont joyeux. Ils chantent. Ils plaisantent. Ceux qui, en bas, ne s'accorderaient même point un regard, sont courtois, aimables, généreux. Quel philtre ont-ils bu, sur les pentes brûlées de soleil?

Les audacieux se sont approchés du rocher. Gravement, posément, avec un pli au front ils ont regardé les grandes orgues des Gaislosen. Elles sont là, énormes, comme un chant sculpté dans la pierre.

Le varappeur s'est approché. Il a collé au roc son corps nerveux. Sa main, palpant le grain de la pierre, s'est faite vivante, chaude, ardente. Ce n'est point une molle caresse. On ne flatte point le rocher. On fait amitié avec lui.

Les muscles se sont durcis. Il y a eu la lente reptation, le frottement du drap sur la virg. Les doigts se sont crispés aux prises rares. Puis, haletant, le varappeur a haussé son visage. Le vent de la montagne a soudain séché la sueur salée sur son visage. Il est vaincu. Il est seul, avec le vent qui chante une chanson sauvage. Et une joie orgueilleuse remplit son cœur.

Henri Gremaud.



Hotel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie

Café - Pinte fribourgeoise - Carnotzet - Bar - Bonbonniere

Salles à disposition

Aug. SPIESS

Téléphone 2 25.22

Embassy

CAFÉ - DANCING - BAR

RUE SAINT-PIERRE 24 - FRIBOURG

GRANDES SOIRÉES

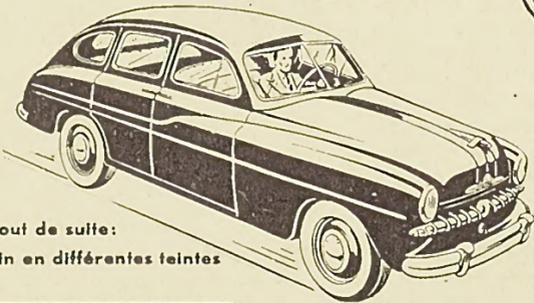


AVEC L'ORCHESTRE B. SAZEWSKI, DU MAC MAHON DE GENÈVE

11 CV.



La nouvelle "VEDETTE,"



Livrable tout de suite: en magasin en différentes teintes

Prix fr. 11.700.-

+ Icha

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

GARAGE A. MARADAN

EXPOSITION ET BUREAU: Place de la Gare 39 Téléphone 2.30.17

ATELIERS: Route du Jura 6 Téléphone 2.26.26

FRIBOURG

Spacieuse

6 belles places
Grand coffre arrière
Tous les derniers perfectionnements

Economie-sécurité

Consommation 10,5 lt. aux 100 km.
Tenue de route parfaite
Conduite très facile

Lignes

ultra-modernes

Longueur: 4 m. 50
Largeur: 1 m. 72
Hauteur: 1 m. 57

A Morat et à Praz

Avec les journalistes fribourgeois

Samedi 20 août, sous la très distinguée présidence de M. Albert Dessonnaz, ancien rédacteur en chef de « La Liberté », les membres de l'Association de la presse fribourgeoise ont tenu assemblée générale, ce qui n'était point advenu depuis l'année 1947.

Il y eut tout d'abord, dès midi, réunion et dîner à l'Hôtel du Bateau, à Morat, en compagnie de deux personnages amis des journalistes, M. Henri Derron, notaire à Morat, représentant comme lieutenant de préfet le Directeur du district du Lac, et M. Paul Hertig, directeur de l'Imprimerie Saint-Paul.

A l'heure des toasts, dans un langage châtié et élégant à souhait, M. le Président Dessonnaz définit avec bonheur le rôle de la presse et celui des journalistes. Et l'orateur était particulièrement désigné pour ce faire puisque, depuis plus d'un demi-siècle, il manie la plume de la brillante manière que l'on sait. M. Dessonnaz engagea ses confrères à tenir haut le prestige de la presse et les encouragea, lorsque les polémiques s'imposent ou se justifient, à se traiter mutuellement avec égards et délicatesse. Le rôle de la presse est d'informer et de conduire l'opinion publique: point n'est besoin, pour autant, que les journalistes se livrent entre eux à des combats de gladiateurs.

Riche de fond et harmonieux de forme, le discours bien moulu de M. Dessonnaz récolta d'unanimes applaudissements.

Représentant du Préfet du Lac, M. le notaire Derron improvisa une spirituelle harangue, souhaita cordiale et chaleureuse bienvenue à tous nos gens de plume, qui défendent avec conviction et ardeur le bien suprême, le bien commun du pays. La sincérité des journalistes, remarqua M. Derron, appelle la confiance des lecteurs. Et l'aimable et éloquent lieutenant de préfet de Morat de remémorer, pour la joie de l'auditoire, un passage classique de Maître Rabelais... Bravos prolongés.

Dans le courant de l'après-midi, les journalistes mirent pied, si l'on peut dire, sur le lac pour se rendre à Praz, au Restaurant Bel-Air, où ils tinrent séance administrative en dépit d'un entourage bruyant.

Le rapport présidentiel fut écouté avec attention et adopté à l'unanimité. Il y était question notamment de la révision de l'art. 55 de la Constitution fédérale (texte relatif à la

liberté de la presse) et de l'art. 173 du Code pénal, qui s'intéresse à la diffamation et au droit de réponse par la voie de la presse. L'information judiciaire fut aussi l'objet de débats objectifs.

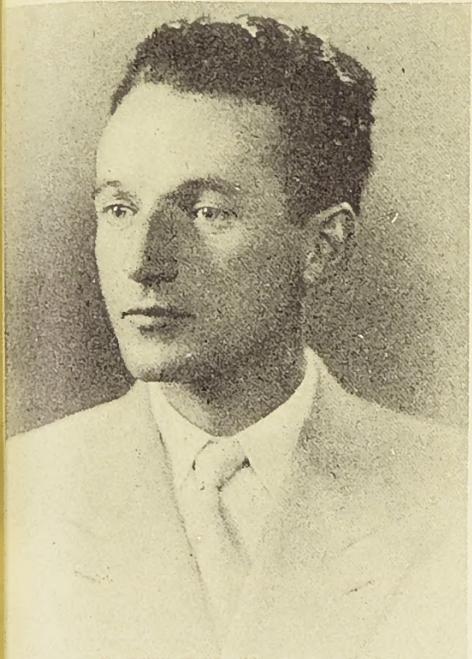
L'Association de la presse fribourgeoise n'aurait admettre que, par le truchement de certains fonctionnaires d'Etat ou d'indiscrets employés de la justice, un tort moral grave soit causé à des citoyens qui ne le méritent pas et qui sont, vraisemblablement, plus honnêtes que certains de leurs diffamateurs. Il y a aussi des ménagements à prendre dans la publication anticipée des actes d'accusation.

Après diverses observations formulées par MM. Grillet, directeur de « La Liberté », Gérard Glasson, rédacteur de « La Gruyère », Arthur Brasey, des Informations fribourgeoises, Edouard Collomb et Pierre Barras, rédacteur à « La Liberté », Pierre Verdon, directeur de « La Revue de Fribourg », — après lecture des comptes par M. Joseph Torche, d'Estavayer-le-Lac, et du procès-verbal de la précédente assemblée par M. le Dr Muller-Büchi, professeur de journalisme à l'Université, — après une intervention remarquée du colonel Adolphe Remy, rédacteur en chef des « Freiburger Nachrichten », qui rendit hommage à l'activité présidentielle, l'assemblée unanime élut comme réélu son comité dans la composition suivante: M. Albert Dessonnaz, président; M. Adolphe Remy, vice-président; M. le Dr Emile Muller, secrétaire; M. Joseph Torche, caissier pour un temps limité, à la demande même de l'intéressé ainsi que M. Gérard Glasson, rédacteur et député à Bulle.

M. Eric Thilo, chef de publicité à Fribourg, posa une « petite question », à laquelle le Président répondit avec bonne grâce et, à la demande d'un membre de l'association en question, le comité étudiera s'il convient qu'il s'adjoigne un représentant des « journalistes libres ».

Enfin, il fut décidé que l'Association de la presse fribourgeoise suggérerait officiellement que notre Alma mater décrât un doctorat « honoris causa » bien mérité au Nestor du journalisme de notre canton, à M. Albert Dessonnaz, qui, depuis cinquante ans, met tout son cœur, tout son dévouement et tout son talent au service de la presse catholique.

Charles Chenevart



M. Charles CHENEVART, géologue fribourgeois

Randonnées à travers les sables, rude vie sous la tente, au milieu des Arabes dont il fallait apprendre l'idiome et s'accoutumer aux habitudes particulières, contact avec des rivalités inavouées mais latentes.

Certain soir, un avion de la Compagnie aborde le campement. Le directeur y trouve les camarades de Chenevart, des Anglais, préoccupés de leur confort et ayant terminé la journée à 5 h. déjà. Mais Chenevart n'est pas là. Il n'arrivera qu'à 9 h. du soir, couvert de boue, dans une voiture qui a souffert des sables inondés d'eau où elle faillit s'enliser. Le souper n'est pas prêt et Chenevart s'impatiente. Questionné sur une rentrée au camp aussi tardive, Chenevart répond au directeur de la Compagnie que le travail ne se mesure pas au temps mais à l'effort qui doit être poursuivi jusqu'au bout. La journée, tôt commencée, ne doit se terminer que lorsque le géologue estime que les résultats lui ont donné satisfaction.

Cette belle attitude vaut au jeune chercheur fribourgeois la sympathie et la confiance de ses chefs. Aujourd'hui, Charles Chenevart est à la tête de la mission d'études de la Compagnie dans le désert syrien. Bientôt, son champ d'activité va s'étendre à l'Algérie et au Maroc.

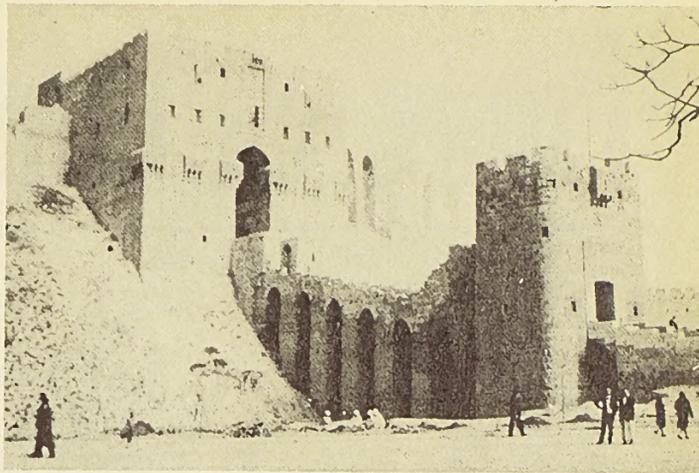
C'est là un bel exemple d'énergie et de travail qui fait honneur à M. Charles Chenevart certes, mais aussi à sa patrie et à son canton. Et ces nouvelles, recueillies lors de son récent passage à Bulle — car il reste fidèle à sa verte Gruyère — réjouiront certainement ses compatriotes et ses amis.

Bon courage, Charles, et en avant : la chance te sourit !

Alb. Schmidt.

A droite :

La Citadelle au cœur d'Alep du XI^{me} siècle de notre ère, mais construite sur des fondations hittites du III^{me} millénaire avant Jésus-Christ.



En bas :

Le savant fribourgeois Charles Chenevart en visite chez un chef hédouin. A même le sol, le café cuit et tout autour siègent les notables de la tribu.



Fidèles gardes du camp du savant fribourgeois

ECHOS DIVERS

M. Marcel-Louis Sandoz, docteur ès sciences, professeur dans certains établissements secondaires de Fribourg, annonce la publication toute prochaine d'un nouveau livre. Nos lecteurs savent que ce savant professeur et conférencier illustre magnifiquement son nom et sa carrière par des publications d'une excellente qualité. Son nouvel ouvrage, dont nous reparlerons, confirme la règle.

Nous tenons à présenter nos félicitations spéciales à notre confrère Eric Thilo, qui vient d'être appelé à fonctionner comme correspondant fribourgeois de « La Gazette de Lausanne ». C'est là bon choix pour le grand quotidien vaudois et heureuse affaire pour un homme de plume qui fait beaucoup — et qui le fera encore — pour le tourisme du canton.

M. Maurice Corboz, ancien rédacteur de la « Feuille d'Avis de Fribourg », s'en va exercer sa profession à « La Dépêche de Constantine ». Tous nos vœux et souhaits à cet aimable et talentueux confrère.

Au début de ce mois d'août, à l'ancienne vanterie de la Neuveville, à Fribourg, le très bon artiste peintre et verrier Jean-E. de Casteilla a exposé diverses œuvres de sa composition, avant de partir pour l'Australie (où, d'ailleurs, il est né et a vécu sa première jeunesse). Cette exposition de belle qualité a fait l'objet d'un

article, signé M.S., que « La Liberté » a publié dans ses colonnes du 12 août. Nous y renvoyons volontiers nos amis et lecteurs.

Le plus fin des peintres fribourgeois d'aujourd'hui, M. Paul Hogg, — un artiste que les Parisiens apprécient à sa juste valeur — expose plusieurs de ses œuvres au Salon des Amis des Beaux-Arts de Sanary-sur-Mer, sous le parrainage honorable de M. Jules Julien, ministre secrétaire d'Etat à Paris, et de M. J. Cavet, maire de Sanary. Notre compatriote Hogg, auquel nous avons consacré une importante notice dans cet organe, attire de plus en plus l'attention des connaisseurs d'art. Nous l'en félicitons et lui souhaitons amicalement tout le succès qu'il mérite. Nos compliments aussi à sa charmante épouse, qui, sauf erreur, a été désignée comme présidente du Salon de Sanary.

Nous apprenons avec un particulier plaisir qu'un jeune savant fribourgeois, M. René Oberlin, vient de subir avec succès les épreuves orales et écrites pour l'obtention du doctorat en chimie à la Faculté des sciences de notre Université, sous la direction de M. le professeur Chardonens.

Le nouveau docteur en chimie est le fils de M. Jean Oberlin, le très sympathique Receveur général de l'Etat de Fribourg.

Tirage 1^{er} octobre
1 GROS LOT de Fr. 50.000.-
1 LOT de Fr. 20.000.-
4 LOTS de Fr. 5.000.-
5 LOTS de Fr. 2.000.- etc.etc.

Autos accidentées

sont réparées très rapidement
et soigneusement par la

CARROSSERIE DU CAPITOLE

Tél. 2.30.48 Place de la Gare
à FRIBOURG

Tous les travaux sont exécutés
dans nos ateliers par les cinq
corps de métiers réunis :

TOLERIE - FERRAGE - MENUISERIE
GARNITURE PEINTURE

TOUT FRIBOURG

porte des pantalons provenant de
la maison spécialisée qui ne fabri-
que et ne vend que cet article
pour la ville, le travail et le sport

Plus de 100 pant. en stock

(prix sans concurrence)

Voir nos vitrines au kiosque
des Grands-Places

L. BULLIARD S.A.

Manufacture de vêtements

Rue Saint-Pierre 16
2^e étage

Immeuble Banque Wock, Aeby et Cie

Chez

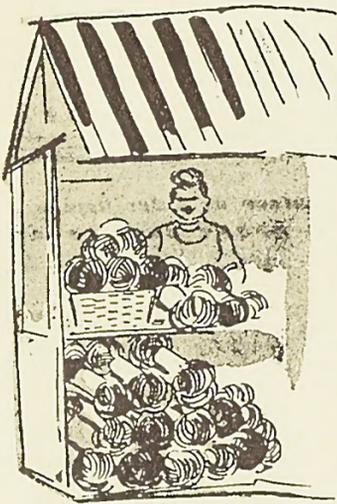
Marcel SAUTEUR

Maître-cordonnier
Beaugard
Fribourg

Vos réparations
de chaussures seront
exécutées avec des
cuirs de 1^{ère} qualité

Ressemelages,
cuir,
crêpe
et caoutchouc

FOIRE AUX LAINES



Laine pour pullovers <small>en tous coloris actuels, ainsi qu'en écreu non-lavé L'écheveau de 50 gr.</small>	-0.95
Laine pour chaussettes <small>4 fils décatie, en 12 coloris différents L'écheveau de 50 gr.</small>	1.20
« Zéphir » <small>superbe laine pour pullovers, jaquettes, etc., en 15 coloris mode L'écheveau de 50 gr.</small>	1.30
Laine « Ménagère » <small>pour chaussettes 5 fils, qualité douce et solide, différentes couleurs L'écheveau de 50 gr.</small>	1.45
Laine Layette <small>décatie pour articles de bébé, blanc, rose, ciel, beige et gris L'écheveau de 50 gr.</small>	1.45
« Fina » <small>notre qualité spéciale pour bas décatie en 8 bonnes teintes L'écheveau de 50 gr.</small>	1.50
« Oriflamme » <small>mochetie est recommandée pour les pullovers et jaquettes d'enfant, elle existe en plusieurs coloris actuels L'écheveau de 50 gr.</small>	1.75
« Roncevaux » <small>une laine câblée de première qualité, qui existe en plus de 25 tons modernes L'écheveau de 50 gr.</small>	1.75

Aux TROIS TOURS FRIBOURG

Les bijoux de la Béguem C'est M. Moustache qui les a volés, et voilà pourquoi :



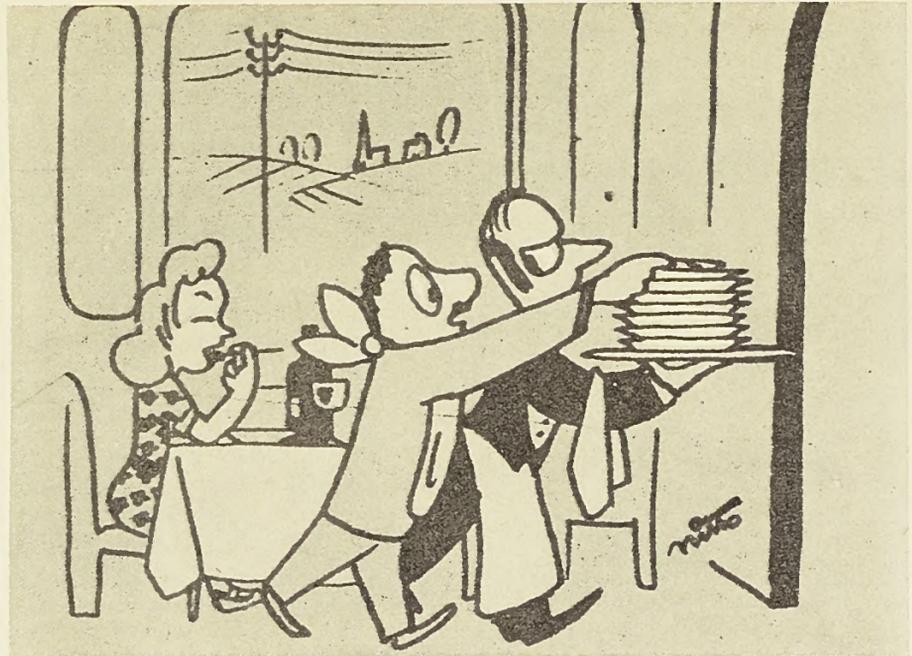
— Marié ?
— Non, seulement tombé dans l'escalier !...



— Vous voyagez pour votre plaisir ?
— Oh non ! je vais retrouver mon mari.

Fribourg-Illustré est aimé, lu et répandu dans tout le canton

Coin "Humoristique"



En haut :
Wagon-restaurant
Vous permettez que je termine mon potage ?



ST-ANTOINE
et ses tentations
— Nous lui accordons toutes ses volontés, Monsieur le Directeur !



RENAULT

4 CV.
PLACES
CYLINDRES

90 Km. à l'heure
6 l. aux 100 Km.

- Confort
- Sécurité
- Vitesse
- Economique

GARAGE G. GAUTHIER

Rue Locorno

Téléphone 2.27.77

Malgré le mauvais temps toujours de bonne humeur avec un manteau NUSSBAUMER

Manteau de pluie 100 % pur coton doublé du même tissu beige et gris

Fr. **54.-**

Nussbaumer
VETEMENTS

8, RUE DU TIR
FRIBOURG

